

EXPANSION

Le groupe Roux-Jourfier change de dimension

LE GROUPE AUVERGNAT ROUX-JOURFIER A REMPORTÉ LE PLUS IMPORTANT CONTRAT DE SON HISTOIRE LE 9 JANVIER 2016. CELA LUI OUVRE TOUTES GRANDES LES PORTES DU SECTEUR AÉROSPATIAL.

Quarante-six ans après sa création à Pont-du-Château (Puy-de-Dôme), le groupe auvergnat Roux-Jourfier fait son entrée dans la cour des grands. C'est à la faveur de l'obtention d'un contrat de 30 M€ sur trois ans conclu avec Airbus Safran Launchers (ASL) que Roux-Jourfier va démultiplier ses activités dans le secteur aérospatial. De 3 % jusqu'alors, la part de ce domaine grimpera à 40 % de l'activité du groupe cette année.

ENORME IMPACT.

Roux-Jourfier avait déjà bien travaillé en amont pour remporter ce contrat face à quatre concurrents. Spécialisé dans l'apport d'offres globales intégrant, par exemple, la conception de machines spéciales et la robotique industrielle, le groupe avait en effet été consulté dès l'été 2014 pour fournir un démonstrateur pour le futur programme Ariane 6. Comme le souligne

Fabrice Roux, président de Roux-Jourfier, « nous nous sommes permis de faire une proposition en redesignant le projet. Elle a été retenue, ce qui nous a conduits à réaliser l'outillage devant servir à valider la faisabilité du soudage par friction de la future fusée Ariane 6. Si Ariane 5 était soudée en TIG (tungstène inerte gaz), Ariane 6 le sera en utilisant la technologie de soudage par friction FSW (Friction Stir Welding). Nous travaillons à cette fin avec notre partenaire suédois Esab. Grâce à cette technologie FSW qui constituera, à notre connaissance, le plus gros déploiement industriel en la matière en France, nous sécurisons et fiabilisons la soudure. C'est par ailleurs un procédé très reproductible et automatisable d'une soudure à une autre ».

La livraison de l'équipement est prévue pour février 2018. Déjà, l'obtention de cet énorme contrat, à mettre en parallèle avec des contrats record qui ne dépassaient pas, jusque-là, 1 M€, a gonflé de manière exponentielle le chiffre d'affaires réalisé par le groupe en 2016. Comme la commande a été notifiée dès octobre 2016, le chiffre d'affaires du groupe a été porté à environ 25 M€ au cours de l'exercice écoulé, soit une hausse de près de 60 % par rapport à 2015. C'est cependant une phase de consolidation qui attend à présent le groupe au cours des trois prochaines années, l'activité étant stabilisée à environ 30 M€ par



Le nouveau portique d'usinage 5 axes UGV de très grandes dimensions.

an avec un effectif qui ne devrait pas dépasser les 200 personnes.

RÉFLEXION À L'INTERNATIONAL.

Pleinement diversifié, notamment dans le nucléaire, Roux-Jourfier va pouvoir compter sur l'apport du nouveau portique d'usinage 5 axes UGV de très grandes dimensions pour conforter ses activités dans le secteur aéronautique (12 % de son chiffre d'affaires). Cet investissement d'1,5 M€ deviendra opérationnel en mars 2017. « Nous n'usinons pas de pièces d'aéronefs en interne jusqu'à présent. Nous allons pouvoir ainsi réaliser des pièces de 10 m de long par 3 m de large et 2 m de haut. Les contrats ne sont pas encore signés, mais nous avons bon espoir de pouvoir réaliser des pièces en aluminium pour les programmes A320neo et A330neo dès cette année. Cette activité complémentaire aux autres activités industrielles du groupe pourrait nous amener un surcroît de chiffre d'affaires de 0,5 M€ par an », explique le dirigeant.

Dans ses autres projets de développement qui ne comprennent pas, pour l'heure, une cinquième opération de croissance externe après celle finalisée en 2016 (Sorema), le groupe Roux-Jourfier réfléchit à une implantation à l'international. Mise en œuvre potentiellement dans le cadre de rapprochements avec des partenaires aéronautiques de rang 1, elle pourrait intervenir dans les trois ans à venir, sans plus de précisions, toutefois, à ce stade. En attendant, Roux-Jourfier se déclare d'ores et déjà candidat pour participer à la seconde phase du programme Performances industrielles du Gifas. Intégré à la grappe Aubert & Duval, le groupe souligne que sa présence à la première phase s'est révélée extrêmement concluante, en particulier pour tout ce qui concerne le management visuel. Il travaille, parallèlement, à l'obtention de la certification ISO 9100. Celle-ci pourrait lui être accordée dès la fin du mois de janvier 2017.

■ A Nantes, Olivier Constant

CHIFFRES CLÉS

Date de création

1971

160 salariés

Chiffre d'affaires 2016

27 M€